



HAL
open science

Chasser lions et panthères en Syrie au Moyen Âge

Thierry Buquet

► **To cite this version:**

| Thierry Buquet. Chasser lions et panthères en Syrie au Moyen Âge. 2011. halshs-00653269

HAL Id: halshs-00653269

<https://shs.hal.science/halshs-00653269>

Submitted on 19 Dec 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chasser lions et panthères en Syrie au Moyen Âge

26 juin 2011

Par [Thierry Buquet](#)



Lions (Manāfi' al-ḥayawān, Perse, Maragha, fin du XIII^e s., Pierpont Morgan Library)

La grande faune sauvage, aujourd'hui disparue en Syrie, était présente au Moyen Âge dans la région : les fauves prédateurs tels que le lion (*al-asad*), la panthère (*al-namir* ou *al-nimr*) et le guépard (*al-fahd*)¹ étaient encore relativement nombreux et à l'occasion décimaient les troupeaux et terrorisaient les populations. Lions et panthères étaient chassés selon diverses techniques, dont nous avons plusieurs témoignages dans les mémoires d'Ibn Munqid̄ (prince syrien mort à Damas en 1188) ou dans le traité de chasse d'Ibn Manglī (1371, compilation d'ouvrages cynégétiques plus anciens).

Dans la première moitié du XII^e siècle, Ibn Munqid̄ raconte avoir chassé avec son oncle une panthère de grande taille dans les environs de [Ṣayzar](#). Le fauve avait tué de nombreuses bêtes du village de Ma'arzaḥ. L'animal, rusé, se cacha dans un trou dans le sol. L'ayant repérée, les deux hommes se mirent chacun d'un côté du trou et lui donnèrent des coups de lance dès que la bête tentait de sortir, et ainsi finirent par la tuer (Ibn Munqid̄, p. 249-250).

Une autre panthère se rendit pourtant populaire auprès des paysans. Cet animal sauvage avait élu domicile dans une église en ruine à H'unāk (à 35 km au nord de Ṣayzar) et y montait faire la sieste l'après-midi, en sautant par une fenêtre. Comme H'unāk était alors le fief d'un chevalier franc nommé Sire Adam, la population mit celui-ci au courant de l'intrusion du fauve. Dès que la panthère revint à l'église, le chevalier franc mit sa cuirasse, prit son bouclier et sa lance et partit à cheval pour chasser l'animal. Mais la panthère le vit arriver, sauta sur le cheval depuis la fenêtre, tua le chevalier et s'enfuit. Les paysans appelèrent alors cette panthère *al namir*

al-muḡāhid, « la panthère combattante de la guerre sainte »² (Ibn Munqid̄, p. 250-251). L'anecdote rapportée par Ibn Munqid̄ ne manque pas d'humour, se moquant à la fois du chevalier franc et des paysans locaux. Mais montrer que l'animal peut participer à sa façon à la guerre sainte signifie aussi que la sauvagerie animale et la violence des hommes ne sont pas si différentes (Cobb 2007, p. 62).

Les panthères avaient la réputation dans le monde arabe d'être plus difficiles à combattre que le lion, à cause de leur légèreté et de l'ampleur de leurs bonds (Ibn Munqid̄, p. 249), comme nous venons de le voir. Dans le traité de chasse du XIV^e siècle d'Ibn Manglī, figure une curieuse — et bien dangereuse — méthode pour venir à bout d'une panthère. Le chasseur doit porter une cagoule, des jambières et une casaque de feutre avec des manches très longues pour se protéger. Il doit s'armer d'un rondin de bois très dur, par exemple en ébène, dont une des extrémités sera attaché à une lanière de cuir. Le chasseur doit aussi avoir sur lui trois couteaux. Cachant son visage par la cagoule, le chasseur va droit sur la panthère et quand celle-ci attaque lui présente son dos en se courbant en avant. Tandis que la bête mord la protection en feutre, l'homme doit lancer son gourdin par dessus sa tête et le faire retomber en travers du dos du fauve, puis à l'aide de la lanière de cuir, enserrer les vertèbres de l'animal pour les briser. Opération fort délicate on en conviendra. Ibn Manglī ajoute que si l'opération échoue, l'homme devra s'aplatir au sol et tenter de tuer la panthère à coups de couteau. Mais bien que cet auteur affirme que si on possède cette technique, on peut occire cette bête, il ajoute aussitôt qu'on peut la tuer, comme le lion, avec des flèches, depuis des affûts, après avoir posé des appâts (Ibn Manglī, p. 83-84).

Quant à la chasse aux lions, eux aussi destructeurs de troupeaux et s'attaquant parfois aux hommes, Ibn Munqid̄ écrit qu'il la pratiquée « en tant d'occasions que j'en perds le compte » (Ibn Munqid̄, p. 249), preuve sans doute — si on considère que ces souvenirs sont fiables, au-delà de la vantardise du chasseur — que le lion était relativement fréquent en Syrie du Nord, dans les environs de Lattaquié et de Ṣayzar, et qu'il fallait souvent s'en débarrasser pour protéger les villages et les éleveurs. Le traité de chasse d'Ibn Manglī, écrit

au XIV^e siècle, précise qu'on ne risque de rencontrer le lion qu'en Syrie, à l'occasion de battues en fermé. Il faut s'assurer d'être bien aguerri à cette chasse très dangereuse, et dans l'affirmative ne pas oublier d'invoquer le nom d'Allah. Sinon il vaut mieux éviter de risquer sa vie. (Ibn Manglī, p. 74). Ibn Manglī conseille la chasse à cheval : en fuyant devant le lion, en se tournant sur sa selle pour tirer à l'arc vers l'arrière. À mesure que les flèches atteignent leur cible, le chasseur peut s'approcher progressivement de la bête affaiblie et essayer de l'atteindre de façon mortelle : « N'allez pas vous précipiter sur lui avant de l'avoir touché à mort », conclut Ibn Manglī, insistant encore sur la dangerosité de l'opération (Ibn Manglī, p. 74-75).

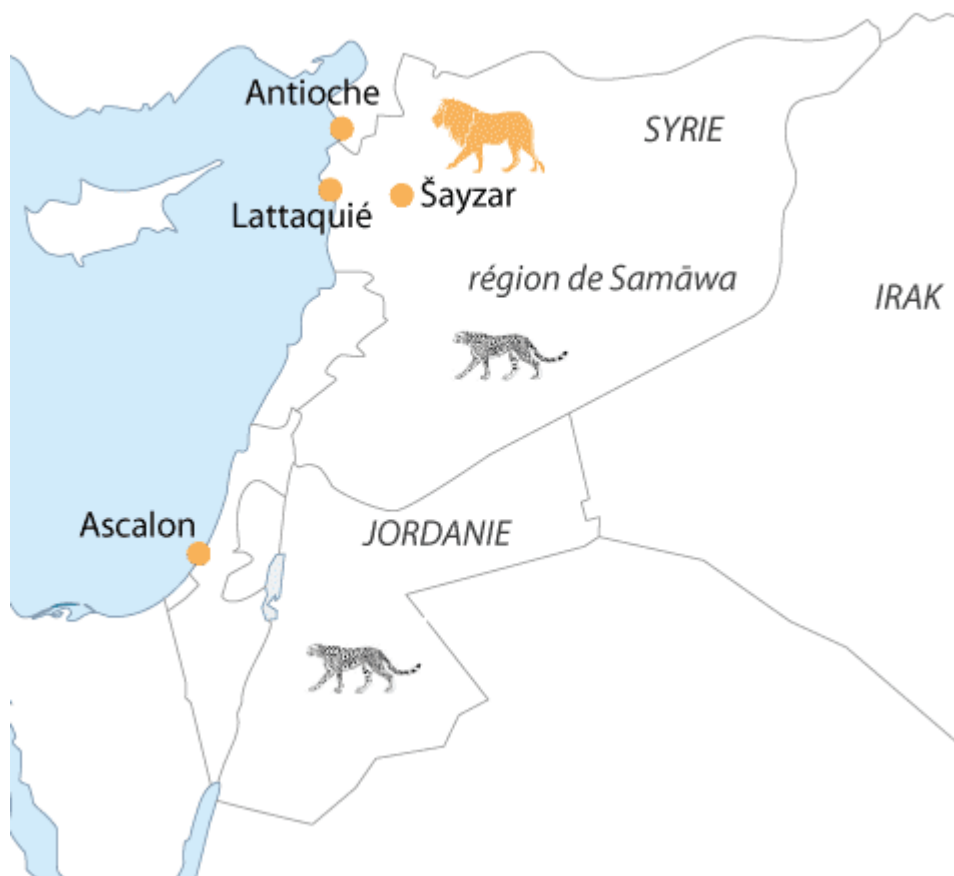
Ibn Munqid raconte de son côté avoir participé à plusieurs chasses à l'arc, à cheval ou à l'affût, et avoir tué des lions avec une lance sur sa monture. Les combats se terminaient parfois au sol par de dangereux corps à corps. Ibn Manglī met en garde contre cette épreuve réservée aux hommes les plus courageux. Le chasseur peut tenter de tuer la bête avec une lance ou un épieu, qu'il tentera de planter dans la gueule ouverte du lion. Dans l'éventuel corps à corps, l'homme utilisera sabres et poignards pour couper les jarrets du lion et tenter de l'éventrer. Il se protégera au préalable d'une couverture de feutre, comme pour le combat avec la panthère.

Ibn Munqid raconte, qu'après la chasse, les corps des lions étaient ramenés au village ou à la forteresse de Šayzar et on les dépeçait. Même mort, la tête du lion effrayait encore les chats et les chiens du voisinage, et les derniers n'osaient même pas manger ses restes jetés au pied de la barbacane (Ibn Munqid, p. 249).

Un autre fauve, moins redoutable pour l'homme, subsistait encore à l'état sauvage en Syrie au XII^e et XIII^e siècle : le guépard³.

Celui-ci n'était pas chassé, mais plutôt capturé pour être dressé comme auxiliaire de chasse⁴. Le guépard n'était pas rare dans la région et il en existait différentes variétés. La race syrienne, selon Ibn Manglī (p. 100-101), est de très grande taille, mais avec une mine rébarbative et renfrognée. De par sa taille et son mauvais caractère, on l'employait pour courir la gazelle, le mouflon et l'oryx. Une variété proche, mais à la robe plus sombre, était présente dans la région littorale, les plus beaux spécimens se trouvaient d'Antioche (au nord, actuellement en Turquie) à Ascalon (Israël). Les guépards originaires de l'ouest (actuelle Jordanie) ou de l'est dans la région désertique de Samāwa, à l'ouest de l'Euphrate, étaient les plus réputés pour la chasse⁵.

Bien entendu, il n'y a plus aujourd'hui ni de lions ni de panthères pour terroriser les populations. On ne les chasse plus, et on ne recherche plus les meilleurs guépards pour les dresser à courir le gibier. Les félins que l'on rencontre aujourd'hui sont les innombrables chats de Damas, d'apparence plus dociles que leurs cousins sauvages.



Carte du Proche-Orient, avec localisation des lions et guépards au XIIe et XIIIe siècle

Bibliographie

Cobb Paul M., « Infidel Dogs: Hunting Crusaders with Usama ibn Munqidh », *Crusades*, 2007, vol. 6, p. 57-68.

Ibn Manglī, *De la chasse: Commerce des grands de ce monde avec les bêtes sauvages des déserts sans onde*, traduit par François Viré, Paris, Sindbad, 1984.

Usāma ibn Munqid, *Des enseignements de la vie : souvenirs d'un gentilhomme syrien du temps des Croisades*, traduit par André Miquel, Paris, Imprimerie nationale, coll. « Collection orientale », 1983.

Viré François, « Namir-Nimr », in *Encyclopédie de l'islam (EI²)*, Leiden, Brill, 1993, vol. 7 (MIF-NAZ), p. 948-951.

Viré François, « Fahd », in *Encyclopédie de l'islam (EI²)*, Leiden, Brill, 1977, vol.2 (C-G), p. 757-761.

Notes

1. Sur les confusions possibles entre ces félins et leurs noms au XIII^e siècle, voir, sur les *Carnets de l'Ifpo*, le billet « [La ménagerie du nom. Figures animales de Baybars](#) ». [↗]
2. Voir la note 30, p. 250, d'André Miquel à sa traduction d'Ibn Munqid : « *Al-mujâhid* : qui fait le jihâd, appellation, on le voit, en dit long sur l'esprit de résistance de la population locale ». [↗]
3. La race « asiatique » du guépard, autrefois présente du Maghreb à l'Inde, s'est aujourd'hui éteinte. Seuls subsistent au Pakistan quelques centaines d'individus dans la province du Baluchistan. [↗]
4. Nous reviendrons dans un prochain billet sur cette chasse, où le guépard était utilisé comme un lévrier pour capturer des lièvres ou des gazelles ; cet art cynégétique, qui rappelle par certains traits la fauconnerie (Viré 1977), était pratiqué au Moyen Âge en Syrie, et Ibn Munqid, là encore, a laissé des témoignages précieux sur la question. [↗]
5. Ibn Manglī fournit de nombreux détails sur les différentes variétés de guépard, leurs qualités, les couleurs de leur pelage, etc., en citant également les races égyptienne, perse, yéménite, du Hedjaz, etc. (p. 98-103). [↗]



[imprimer](#)

Mots clefs : [animal](#), [chasse](#), [guépard](#), [Ibn Manglī](#), [Ibn Munqid](#), [lion](#), [panthère](#)

Posté dans : [Thèmes](#), [Histoire](#), [Période](#), [Médiéval](#), [Pays](#), [Syrie](#)

openedition:

- [revues.org](#)
 - [Revues.org](#) Revues et collections de livres
 - [Les revues \(310\)](#)
 - [Les collections de livres \(22\)](#)
 - [En savoir plus](#)
- [calenda](#)
 - [Calenda](#) Calendrier des sciences sociales
 - [Accéder aux événements \(17209\)](#)
 - [En savoir plus](#)
- [hypotheses.org](#)
 - [Hypotheses.org](#) Carnets et blogs de recherche
 - [Accéder aux carnets \(286\)](#)
 - [En savoir plus](#)
- Lettre & alertes
 - [Lettre](#) S'abonner à la Lettre de Revues.org
 - [Alertes & abonnements](#) Accéder au service
- [Freemium](#)



Plateforme de carnets de recherche en sciences humaines et sociales